

Madame la Ministre,  
Madame la Déléguée interministérielle  
Chères familles et chers proches,  
Mesdames et messieurs,

Votre présence nombreuse, malgré le temps qui a passé, montre à quel point le souvenir de nos disparus est intact.

Depuis la tragédie, dont le triste anniversaire nous réunit chaque année depuis 10 ans, combien de fois nos pensées nous ont-elles conduits vers ceux qui nous ont quittés ?

Cette terrible catastrophe aérienne a emporté 228 vies, qui étaient celles de vos parents, de vos proches et de nos collègues.

Aujourd'hui, nous nous remémorons ce matin du 1<sup>er</sup> juin 2009, l'angoisse dans l'attente de nouvelles, le maigre espoir d'un miracle, puis la nouvelle brutale, lorsque nous avons su qu'il n'y avait plus avoir d'espoir.

A l'évocation de ces circonstances dramatiques, les paroles d'Antoine de Saint-Exupéry résonnent d'un écho particulier : *Nous espérons, puis les heures se sont écoulées et peu à peu, il s'est fait tard. Il nous a bien fallu comprendre que nos collègues ne rentreraient plus, qu'ils reposeraient dans cet Atlantique Sud dont ils avaient si souvent labouré le ciel.*

Et comme dans Terre des Hommes, alors que les heures s'écoulaient, il nous a bien fallu, nous aussi, comprendre que l'AF 447 ne rentrerait pas.

Depuis lors, vous avez fait preuve de beaucoup de courage personnel et de dignité pour surmonter la perte d'un parent, d'un proche ou d'un collègue.

Je souhaite que la grande solidarité, créée entre vous tous et les équipes d'Air France, vous ait aidé à trouver les forces nécessaires pour faire face à l'épreuve.

Aujourd'hui, nous nous recueillons à nouveau devant cette stèle, où sont gravés dans la pierre, en hommage à leur mémoire, les noms de ceux qui nous ont quittés. C'est le cœur serré que nous allons écouter la lecture.

Nous partageons également cette journée avec les familles qui se recueillent devant la stèle, identique à celle-ci, que nous avons aménagée à Rio, sur la colline des Trois Frères.

Quant à ceux qui n'ont pas pu nous rejoindre, je sais qu'ils s'associent par la pensée ou la prière à cette cérémonie de commémoration.

Chères familles, si nous avons un devoir de sollicitude envers vous, nous avons aussi le devoir de ne jamais relâcher les efforts entrepris depuis des années pour faire progresser la sécurité du transport aérien.

Beaucoup a été fait dans ce domaine, qui est au centre des priorités de la compagnie. Mais nous savons qu'il n'est pas possible de nous reposer sur nos acquis et qu'il faut nous améliorer en permanence, en n'acceptant aucun compromis.

Cet effort requiert beaucoup d'humilité, de transparence et d'exigence.

Madame la Ministre, c'est un impératif que nous partageons avec les services de l'aviation civile comme avec la communauté aéronautique mondiale, avec lesquels nous travaillons étroitement.

Mesdames et Messieurs, chères familles, cet engagement pour la sécurité des vols, je le renouvelle devant vous au nom d'Air France et en mémoire des disparus de l'AF 447.

Je vous remercie.